

"Parce qu'un homme sans mémoire est un homme sans vie, un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir". Cette phrase prononcée par le Maréchal Foch au moment de l'armistice de la première guerre mondiale devrait résonner dans nos têtes aussi régulièrement que les cloches de notre belle église.

A l'instant où je vous parle, des hommes se combattent en Europe, on soigne les blessés, on enterre les morts. Et pourtant, à la fin de la plupart des guerres, tous se sont promis que c'était la dernière...

Clemenceau considérait à juste titre que n'importe quel imbécile peut déclencher une guerre, mais qu'il est très difficile de l'arrêter. Il y a visiblement encore trop d'imbéciles sur cette terre.

Dans ce monde hyperconnecté qui souffre d'une boulimie de communication, on ne prend plus le temps de se parler, de s'écouter, de se comprendre. Les différences ne sont pas tolérées.

On ne prend plus le temps de débattre : Les réseaux sociaux sont les nouveaux champs de batailles où des armées d'hommes et de femmes se laissent entraîner et se déchirent à coup de phrases lapidaires.

De grands Hommes ont travaillé à créer les conditions pour que ces conflits fratricides ne se reproduisent pas. Je veux bien sûr parler des fondateurs de notre Europe des nations, une belle réussite.

De nouveaux défis nous attendent, ne serait-il pas temps de nous retrouver pour y faire face ?

Je forme le souhait que, devant les multiples obstacles qui se présentent, nous comprenions à temps que le jeu collectif n'est pas une option, et j'espère que les Montbrunois seront en première ligne.

Enfin, j'aime le symbole que représente notre position aujourd'hui, entre notre monument du souvenir et les jeux installés pour nos enfants à l'occasion de la fête. Car c'est bien à nous tous, présents ici, de porter vers nos enfants ce message de mémoire et de paix.

Vive Montbrun et Vivent les hommes de paix.

Je vous remercie.